Cyril Zarcone : « re/ productions »

Charlotte Debroise

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29166>

DOI : 10.4000/critiquedart.29166

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Charlotte Debroise, « Cyril Zarcone : « re/ productions » », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29166> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29166>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Cyril Zarccone : « re/ productions »

Charlotte Debroise

- ¹ Le catalogue *re/ productions*, réalisé par Cyril Zarccone lui-même, revient sur son premier « show solo » à la galerie Eric Mouchet, du 16 mars au 16 avril 2016. L'ouvrage est enrichi de plusieurs collaborations avec des pairs de Cyril Zarccone, tels que Hélène Moreau, Elsa Delage ou Martha Salimbeni. Issu d'une famille de travailleurs, constructeurs et chefs de chantiers marseillais, Cyril Zarccone entretient un rapport privilégié avec l'outil, la matière première, le savoir-faire et les formes des chantiers de construction. À la manière d'un *homo faber* percevant avec recul les productions de ses contemporains, il crée des « outils-objets » (p.13) qu'il dépouille de leurs fonctions pratiques. S'ensuit un paradoxe saisissant entre la trivialité des matières brutes et des objets exposés – coffrage en bois, mannequin de fenêtre, moules en plâtre – et l'évident intérêt esthétique de ces instruments élevés au rang d'œuvres d'art. De fait, chaque pièce se singularise par une géométrie rigoureuse, dont la dureté est atténuée par un fini lisse et harmonieux, ou encore par le désordre des copeaux de bois compressés dans les panneaux d'aggloméré. Les photographies de l'exposition présentent des éléments ayant une grande force d'évocation, tels que les *Planches martyres- série 1* (p. 32-33), ensemble de planches disposées les unes au-dessus des autres et traversées en continu par des segments formant un quadrillage aléatoire et vigoureux. Soucieux de trouver « un endroit de rencontres et d'ouvertures sur [s]on travail » (p. 57), Cyril Zarccone montre dans la seconde partie de son catalogue les travaux d'artistes qui lui sont chers, pièces typographiques ou figuratives qui questionnent les thèmes de la transformation de l'espace, du chaos, du baroque, de la récupération, en bref de la « bricologie » (p. 61). Ce néologisme associant les termes « bricolage » et « technologie » semble représentatif de la façon très personnelle qu'a M. Zarccone de flouer les distinctions entre techniques ancestrales et technologies modernes, pour atteindre la réalisation de sculptures recyclées, qui sont « l'éloge de l'économie de moyen au service de l'émotion » (p. 99).